

Valérie Mréjen

Artiste plasticienne, vidéaste, écrivain. Elle expose au Jeu de Paume à Paris, à partir du 14 avril, et sort un livre, *Ping-Pong*. Elle revient sur la polémique de la Villa Médicis, sur la place accordée à l'art en France et sur l'expo Patti Smith à la Fondation Cartier.

Vous exposez textes et vidéos au Jeu de Paume. Pour quoi ce titre, *La Place de la concorde* ? Dans mon travail, les personnages sont souvent en pleine discorde, et cela m'amuse beaucoup de jouer avec l'adresse du Jeu de Paume. C'est une expo qui présente dix-huit pièces de mon travail, assez rétrospective. J'ai réalisé une installation avec du texte et quatre nouvelles vidéos pour l'occasion. Depuis mes débuts, j'aime l'idée de travailler sur différents supports. Je choisis celui qui est le plus approprié. Souvent on me pose la question de savoir quelle place j'occupe vraiment, où je me situe. Ça ne me dérange pas, mais je n'ai toujours pas la réponse. **Vous sortez également *Ping Pong*, un livre-DVD autoportrait qui sert également de catalogue à l'exposition.**

Je n'avais pas envie de faire un catalogue classique. J'ai eu l'idée de décliner le principe d'interview à ramifications multiples. J'ai demandé à des gens autour de moi de m'envoyer des questions. J'aimais l'idée de ne pas maîtriser la direction que prendrait le livre, ne connaissant pas le contenu des questions. Je réponds à certaines par des images, à d'autres par écrit. Et puis le jeu de paume, c'est un peu l'ancêtre du ping-pong ! **Vous avez été résidente à la Villa Médicis. Que pensez-vous de la polémique autour de la nomination de son nouveau directeur, et de la pétition des artistes contre la candidature de Georges-Marc Benamou ?**

C'est vrai que c'est un endroit très privilégié pour travailler, même si on s'en fait, je crois, une fausse idée depuis l'extérieur : Rome n'est plus un point stratégique depuis longtemps. Et le poste de directeur est plus prestigieux et honorifique qu'autre chose. Cela dit, ce n'est pas normal qu'un politique comme Benamou, à mille lieues des préoccupations artistiques, ait été envisagé pour occuper ce poste. Il y a trop de politiques qui occupent des postes institutionnels. Je trouve que c'est bien que les artistes se soient mobilisés. **Ne pensez-vous pas que c'est anecdotique ? Ne serait-il pas souhaitable qu'ils fassent entendre leurs voix par rapport à la situation sociale actuelle, par exemple ?**

Peut-être. La Villa Médicis, c'est un symbole. Je pense que ça a cristallisé un trop-plein vis-à-vis de la politique actuelle. Les plasticiens sont aussi plus cloisonnés, avec des façons de travailler plus individuelles que dans le cinéma ou le spectacle vivant. Il y a moins l'effet de groupe, mobilisateur. Je n'ai jamais été très forte pour écrire des textes dans un journal, mobiliser. J'ai l'impression que c'est plus efficace de faire un travail d'artiste. C'est peut-être illusoire. **Pour relancer le marché de l'art, Christine Albanel vient d'annoncer la création d'un prêt à taux zéro pour acquérir de l'art contemporain.**

Je ne sais pas si ce genre de mesure va vraiment faire du bien à l'art en France. On se dirige vers un système qui fonctionne de plus en plus comme en Angleterre. Le danger, c'est qu'il y ait un contrôle de plus en plus fort exercé sur les entreprises, les mécènes. Actuellement, on parle peu du contenu des choses, du travail en lui-même, davantage de marché, de rendement. Je prépare un documentaire sur le milieu psychiatrique hospitalier, les soignants ont le même sentiment : l'impression qu'on leur demande de devenir une sorte d'entreprise, avec une certaine productivité, des réductions d'effectifs.

Après David Lynch, Patti Smith expose ses photos à la Fondation Cartier. Qu'en pensez-vous ?

Je n'ai pas vu l'expo. Ça ne me gêne pas que des gens qui n'appartiennent pas directement au milieu de l'art investissent les musées. Le contraire serait gonflé de ma part, étant donné que je fais ça - osciller entre plusieurs pratiques artistiques - depuis toujours. Je suis plus dérangée par le côté consommation. Si le succès de l'expo Patti Smith permet ensuite de promouvoir des artistes moins évidents, c'est super ; s'il encourage la surenchère vers toujours plus de glamour, de médiatique, de Madonna, beaucoup moins.

Propos recueillis par Géraldine Sarratia

La place de la Concorde, du 14 avril au 15 juin au Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, Paris VIII^e, www.jeudepaume.org ; *Ping-Pong* (livre + DVD, Allia/ Jeu de Paume), 15 €.

“ Actuellement, on parle peu du contenu des choses, du travail en lui-même, davantage de marché, de rendement. ”



Stéphane Sollins